

HOMELIE DU 4^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE. ANNEE B

Les Evangiles nous disent souvent que Jésus enseignait aux foules. Jésus parlait beaucoup : **dans les synagogues, le temple, au bord du lac, sur la montagne... Il parlait même parfois si longuement et si tard le soir que les gens avaient faim et il fallait leur donner à manger.** Ce qui est étrange, c'est qu'à de rares exceptions près, les apôtres ne nous **rapportent presque rien de ces longs discours** qui pourtant semblaient captiver l'auditoire. Aujourd'hui encore, Marc nous dit : **« Jésus parlait avec autorité »**. Il donnait un enseignement nouveau et non pas comme les scribes. Quelle était donc la différence ?

Les scribes parlaient comme les livres, ils ne faisaient que répéter des paroles d'autres prédicateurs, des lois ou des interdits. **Ils étaient un peu à l'image de cet homme possédé par un esprit mauvais qui du milieu de l'assemblée se met à vociférer : « Je sais fort bien qui tu es, le Saint de Dieu »**. Aussitôt Jésus le fait taire. Pourquoi ? Il ne fait rien de mal puisqu'il reconnaît et proclame que Jésus est l'envoyé de Dieu.

Mais Jésus refuse ce genre de proclamation de quelqu'un qui prétend connaître Dieu. **Il ne veut pas se laisser enfermer.** En effet, dire à quelqu'un « Je sais bien qui tu es » ou « je te connais », **c'est montrer qu'on a une certaine maîtrise sur lui, une sorte de pouvoir qui refuse d'écouter l'autre, qui met une barrière à ne pas franchir : Tu es toi, et moi, je reste moi.**

Nous non plus nous ne supportons pas que les gens nous enferment dans un titre ou une fonction parce que nous sommes bien plus que cela. **On se sent possédé, cela nous paralyse et nous empêche d'être nous-mêmes.** Dans une relation vraie, personne ne peut prétendre connaître l'autre.

Dire **« je connais Dieu »** c'est l'empêcher d'être Dieu. N'est ce pas ce que disait déjà le serpent à Adam et Eve : **« Vous aurez la connaissance de Dieu »**. Cet homme dans la foule est donc à l'image du démon de la Genèse. Il est le reflet de scribes qui prétendaient aussi connaître la Parole de Dieu, connaître Dieu.

Nous sommes encore nombreux à être comme ce possédé ou comme les scribes, qui donnent l'impression de connaître Dieu, de posséder Dieu. Une telle attitude est celle de l'esprit mauvais, veut nous dire Jésus dans cette page d'évangile.

Cependant, nous dit Marc, l'enseignement de Jésus est nouveau, il parle avec autorité et la foule est frappée par son enseignement.

Si ses paroles étaient si extraordinaires, pourquoi Marc ne les rapportent-ils pas ? Sans doute parce que cela lui était impossible. Impossible parce que **ces paroles n'avaient rien d'un discours, d'un sermon ou d'une encyclique.** Elles étaient fort probablement d'abord une écoute, une émotion, une compassion, une rencontre exceptionnelle où chacun pouvait dire sa souffrance, ses problèmes, ses questions... et de cette mise en commun, de ce partage, de cette communion, **chacun s'en retournait avec non pas des idées neuves, un savoir, un endoctrinement ou une connaissance supplémentaire... mais chacun se sachant aimé de Dieu, s'en retournait libéré, apaisé, exorcisé de son mal.**

Pour obtenir la véritable autorité, il n'est pas besoin de vociférer ou de durcir son visage mais **de manifester tout simplement sa compassion et son amour.**

Nous comprenons alors pourquoi les évangélistes ne nous rapportent que peu de discours de Jésus **mais surtout des faits et des gestes... car tel est son enseignement nouveau : c'est la tendresse de Dieu en acte.**